

Pédagogie adaptée

«Au pôle Sud, c'est là où l'hiver s'écrit avec une lettre majuscule» - Bernard Voyer

Par Lucie Lecours

P arcourir 1500 kilomètres en 63 jours dans la neige, le froid et la glace en tirant 50 livres de matériel pour assurer sa survie, «c'est tout un trip», affirmait récemment Bernard Voyer, cet aventurier québécois qui a concrétisé, il y a à peine quelques mois, le rêve de sa vie: atteindre le pôle Sud en autonomie totale. Une expérience sans prix, à en croire ses propos, qu'il a réussie en compagnie de son coéquipier et ami Thierry, de son prénom. Cette expérience, Bernard Voyer est venu la partager avec les élèves de l'école secondaire Antoine-de-Saint-Exupéry.

«Traverser le pôle Sud, c'est traverser sa vie». Tel a été le titre de la conférence qu'il a donnée le 4 avril dernier. Au Progrès Saint-Léonard, l'aventurier a confié d'emblée que ce titre, une suggestion qu'il a faite à l'instigatrice de l'événement, Nancy Gagné, enseignante en géographie, est constitué de mots valant leur pesant d'or: «Pendant 63 jours, j'ai vraiment traversé ma vie. J'ai passé à travers cette expérience en me disant que ce que je faisais, c'était de réaliser un défi. Tout un, je l'admets, mais un défi. Et ça, tout le monde en a. Il suffit de les relever. Ce que je viens dire à ces jeunes, aujourd'hui, c'est de ne jamais lâcher. Ça ne vaut pas la peine. Il faut aller au bout de ses rêves.»

Bernard Voyer est l'un des rares à avoir atteint le pôle Sud. Selon ses dires, moins d'humains y sont parvenus en autonomie totale qu'il y a d'astronautes qui ont gagné l'espace. Un rêve, un défi, un défi qui a été concrètement réalisé sur les glaces du pôle sud canadien Antoine-de-Saint-Exupéry.

«J'ai le jour du grand départ. Sixante-trois jours plus tard, après des nuits glaciales, des doigts noircis par le froid et des heures interminables à repousser sa vie dans sa tête, Bernard, le Québécois, et Thierry, le Français, ont enfin touché le fameux poteau qui identifie l'endroit où la terre tourne sur elle-même. Puis à la fin de sa conférence, Bernard Voyer lancera le message qu'il véhicule à qui veut bien l'entendre depuis ce pôle en Antarctique: «A n'avoir rien au-devant où accrocher mon regard, j'ai dû passer en moi-même la force de combattre la lassitude. Le pôle Sud qui coule désormais dans mes veines est la preuve qu'il ne faut jamais abandonner». Un message clair en ce temps où le décrochage, dans le milieu de l'éducation, semble être devenu une mode...



Bernard Voyer est l'un des rares à avoir atteint le pôle Sud. Selon ses dires, moins d'humains y sont parvenus en autonomie totale qu'il y a d'astronautes qui ont gagné l'espace. Un rêve, un défi, un défi qui a été concrètement réalisé sur les glaces du pôle sud canadien Antoine-de-Saint-Exupéry.

Bernard Voyer est un homme rêveur, à la fois lucide. «Ce qu'on offre à nos jours, c'est de se préparer à placer argent dans des REER. On leur dit que c'est la voie de l'avenir. Moi, je crois qu'on a autre chose à leur proposer. Quelque chose plus emballant comme de trouver en ce rêve qu'ils caoufflent et de les aider à aller.»



Poser les mains sur les glaces les plus ciennes de la terre, installer une tente sur



Élèves « groupe performance »



Contact prof-élève privilégié



Support technologique

CHARTRE DES INFORMATEURS DU CENTRE DOCUMENTAIRE

